Affiner nos analyses

Jean-Frédéric Vergnies

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3136>

DOI : 10.4000/formationemploi.3136

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 3

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Jean-Frédéric Vergnies, « Affiner nos analyses », *Formation emploi* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2010, mis en ligne le 06 janvier 2011, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3136> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.3136>

Affiner nos analyses

Ce numéro de *Formation Emploi* nous invite à affiner nos analyses. Ainsi, Lidwine Charbeau et Guillemette de Larquier proposent d'évaluer les politiques d'égalité professionnelle en entreprise entre hommes et femmes en termes de parcours. Elles montrent les limites de l'approche statique du rapport de situation comparée (RSC), outil d'évaluation promulgué par la loi, pour souligner le rôle déterminant des trajectoires.

Concernant l'analyse des inégalités selon les origines, Alain Frickey souligne que les destinées scolaires des jeunes d'origine immigrée sont davantage structurées par leur sexe que par leur origine. Ici on dépasse les catégories trop globales comme « les jeunes issus de l'immigration », pour distinguer selon les zones d'origine, et surtout en fonction de destinées différenciées selon le sexe.

À l'autre extrémité de l'échelle sociale, on retrouve, chez Sophie Pochic et Cécile Guillaume, cette vigilance à détailler une question globale : est-il rentable pour les cadres de s'expatrier ? Ici encore la réponse sera différente selon le sexe et la configuration familiale, résultats assez attendus, mais aussi notamment selon les points d'origine de l'expatriation (siège social ou filiale de l'entreprise).

Affiner l'analyse revient aussi à s'intéresser à des professions en émergence pour comprendre comment le développement d'un secteur peut passer, entre autres, par l'avènement d'un nouvel échelon hiérarchique. Ainsi, selon Thérèse Bouvier, Nadine Pelvillain et Paul Santelmann, la croissance des services à la personne nécessite une amélioration de la qualité et de l'efficacité du service pour les clients, et une meilleure attractivité des métiers pour les salariés. Comprendre alors quelles sont les fonctions et les compétences des encadrants de proximité, et comment cela pourrait se traduire dans la formation, devient alors un enjeu stratégique.

Par ailleurs, notons que ces articles sont issus de recherches collectives. Ainsi, échanges et collaborations pourraient bien représenter aussi une des voies possibles pour affiner les analyses.

Bonne lecture

Jean-Frédéric Vergnies, rédacteur en chef